Marie Moret à Jean-Baptiste André Godin, 15 mai 1876

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

André, Eugène (1836-) *est cité(e) dans cette lettre*
Chamolle *est cité(e) dans cette lettre*
Delaruelle *est cité(e) dans cette lettre*
Grebel *est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation12 p. (99r, 100r, 101v, 102v, 103r, 104r, 105v, 106v, 107r, 108r, 109v, 110r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jean-Baptiste André Godin, 15 mai 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction15 mai 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Lieu de destinationVersailles (Yvelines)

Description

RésuméPropositions pour une prière que Godin est en train de rédiger. Marie Moret lui donne des nouvelles diverses.

Mots-clés

Information, Spiritualité
Personnes citées

- André, Eugène (1836-)
- Chamolle [monsieur]
- Delaruelle [monsieur]
- Grebel, Alphonse (vers 1819-)
- Richon [monsieur]

Œuvres citées

- Diderot (Denis), *La Religieuse*, Paris, Le Prieur et Barba, 1797.
- Michon (Jean Hippolyte), *Le maudit*, Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven, 1864.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomChamolle
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéMétiers de la construction
BiographieEmployé des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise en 1875, que Jean-Baptiste André Godin envoie en Belgique se former à la réalisation de sondages de sols et qu'il emploie à cet effet dans la Nièvre.

NomDelaruelle
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
Activité

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

- Administration
- Coopération
- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieEmployé de mairie à Tergnier (Aisne) avant d'être recruté en 1873 par Godin en qualité d'agent commercial des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire.

NomAndré, Eugène (1836-)
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'Alexandre Brullé à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

NomGrebel
GenreFemme
Pays d'origineInconnu
ActivitéInconnue
BiographieMarie Moret écrit en 1888 à « Madame Veuve Grebel » au sujet de livres que madame Grebel cherche à adresser à la famille Deplanque de Lesquielles-Saint-Germain (Aisne).
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 31/03/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Guise le 15 Mai 1876

Mon ange bien-aimé,

Je n'ai fait qu'admirer ta prière parce qu'elle n'avait éveillé dans mon cœur aucun autre sentiment que celui d'une émotion profonde et d'un assentiment absolu.

L'Unité éprouve le même effet et me disait hier encore : Plus on la lit, plus on la trouve belle ! Maintenant je la compte avec la seconde que tu m'envoies et voici les réflexions qui me viennent :

texte de la 1re prière :

Puissance Suprême qui dirigez l'univers,
Que tous les hommes honorent et révèrent votre intelligence infinie ;

texte de la 2me prière :

Puissance Suprême qui dirigez l'univers,
Que votre existence soit sanctifiée et révérée dans la conscience de toutes les créatures ;

La première est plus large dans son début que la seconde et emportera vraisemblablement plus d'adhésions. Demander que l'existence de la puissance suprême soit sanctifiée, c'est supposer qu'elle peut ne pas être sainte, c'est prêter à l'équivoque et aux contestations. Dire qu'elle soit révérée dans le cœur de

toutes les créatures c'est allonger inutilement les termes. La simple phrase : Que tous les hommes honorent et vénèrent ton intelligence infinie est limpide et simple comme la vérité : Je la préfère donc.

---

texte de la 1ère prière.

Que les lois naturelles établies par ta sagesse et ton amour soient observées sur la terre comme dans les Cieux.

texte de la 2ème.

Que les lois naturelles établies par ta sagesse infinie soient observées sur la terre comme dans les Cieux.

Que ton amour du progrès de la vie inspire tous les hommes.

Que les lois naturelles établies par ta sagesse et ton amour ... il y a dans ces paroles la pensée complète que la loi est faite de sagesse et d'amour, que c'est là ce qui préside à l'existence de tout ce qui est, que tout en doit porter la trace, avoir la sagesse et l'amour pour fin comme tout l'a pour origine.

Dans la seconde prière la sagesse est seule.

C'est dans la seconde phrase seulement que revient l'amour et s'il y est bien considéré comme une des causes de la loi, cela n'apparaît plus aussi clairement que dans la première prière.

Cependant il y a dans cette seconde phrase.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

une autre pensée : celle de l'amour du progrès de la vie. Faut-il la faire ressortir à cette place ?

Dans tous les cas, je ne crois pas qu'il faille y sacrifier la phrase de la première prière.

Et d'un autre côté en gardant la phrase : Que les lois naturelles établies par ta sagesse et ton amour ....., on ne peut commencer la strophe suivante par ces mots : Que ton amour du progrès de la vie, etc ...

La prière perdrait de son élégante diction et de sa variété simple.

Du reste cette pensée de l'amour du progrès de la vie éclate du premier au dernier mot de la prière qui n'est qu'un acte d'amour en faveur de tout ce qui est. Il n'y a qu'à lire la suite pour s'en convaincre.

Lorsque la 1re prière.

Ouvre nos esprits à la lumière de tes vérités éternelles.

Lorsque la 2me

Éclaire nos esprits à la lumière de tes vérités éternelles.

J'aime mieux la figure d'ouvrir nos esprits à la lumière. Nous sommes des aveugles et il ne suffit pas que la lumière glisse sur nos yeux fermés, il faut que nos paupières s'ouvrent.

La pensée me semble plus forte et plus liée avec le mot ouvre, qu'avec le mot éclaire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

4

Texte de la 1re Prière :

Donne-nous l'intelligence de nos devoirs et l'amour du bien de tous les hommes

Texte de la 1re :

Ouvre nos cœurs à l'affection des choses nécessaires au bonheur et au progrès de toute existence humaine.

Donne-nous l'intelligence de nos devoirs.

Comment sacrifier cette émouvante et si simple phrase : Donne-nous l'intelligence de nos devoirs. Que de pensées dans ces simples mots ! Comme le souvenir des existences qui nous entourent y éclate.

Donne-nous l'intelligence de nos devoirs et l'amour du bien de tous les hommes.

Tout le souhait précédant sur l'amour du progrès de la vie qui, suivant moi, ne se trouvait pas à sa place, n'est-il pas dans ces mots ? Et ne le trouvons-nous pas ici sous une forme plus saisissable et plus pratique, entrant plus directement dans tous les esprits de bonne volonté.

Je n'aurai jamais assez d'admiration pour cette touchante phrase, mon bien-aimé, des anges ont dû t'entourer quand tu l'as faite.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Texte de la 1ère Prière :

Permets à notre activité d'avoir une fin toujours utile aux autres.

Texte de la 2ème :

Permets à notre activité et à notre travail d'avoir une fin toujours utile aux autres comme à nous-mêmes.

(Quelque chose me dit toujours : Soyons courts, surtout dans la prière, si nous voulons que les paroles soient répétées avec fruit.

Ajouter le mot travail à celui d'activité peut être bon, mais si le premier suffit, il vaut mieux s'y tenir, et je pencherais à cela.

Ne sommes-nous pas toujours utiles à nous-même quand nous sommes utiles aux autres ? Et avec la tendance incessante que nous avons à nous mettre au premier rang de nos préoccupations, avons-nous besoin jusque dans la prière de mettre en ligne notre individualité.

Je préfère ici encore ces mots :

Permets à notre activité d'avoir une fin toujours utile aux autres.

(Vraiment j'ouvre une parenthèse pour dire que j'ai l'air d'avoir un parti pris. Ce n'est pas cela pourtant et je te donne partout mes raisons).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Ici il y a une interversion des phrases dans les deux prières et c'est l'ordre donné à la seconde que je suis, tout en commençant à mettre en avant le texte de la première prière concordant avec celui de la seconde.

Texte de la 1re prière :

Que la Providence nous protège contre l'erreur.

Texte de la 2me :

Que la Providence nous préserve des erreurs et des fautes de ceux qui dirigent et gouvernent.

Inspire aux puissants amitié et considération pour les faibles.

Dissipe sur la terre les convoitises de l'orgueil et de l'égoïsme, efface la haine et la guerre parmi les hommes.

Verse sur les nations les bienfaits de la paix.

Pour rester dans l'intérêt, pour seulement moi, convient à cette prière je prendrais la première phrase qui dans un sens général dit simplement : Que la Providence nous protège contre l'erreur.

Il y a dans le mot protège une pensée de sollicitude du Créateur envers l'être créé qui rentre bien dans l'esprit de la loi d'amour qui a dicté cette prière.

Puis viendraient les développements heureusement trouvés. Dissipe sur la terre les co-

voûtées de l'orgueil et de l'égoïsme, efface la haine et la guerre parmi les hommes ;

Verse sur les nations les bienfaits de la paix.

Je supprimerais les mots qui désignent comme sujets ceux faites ceux qui dirigent et gouvernent.

Je supprime également ceux qui disent : Inspire aux puissants amitié et considération pour les faibles.

Tout cela s'écarte de l'esprit de la prière et introduit des pensées de critique du prochain à la place de cette belle effusion d'amour qui éclate tout au long dans la première inspiration.

Je ne garde donc que ce qui s'applique à chacun en soi et qui vient apporter un complément utile à la phrase : Que la Providence nous protège contre l'erreur.

Bouche de la 1re prière :

C'est que notre bonheur dans la vie soit la récompense du bien que nous faisons pour nos semblables.

Bouche de la 2me :

C'est que notre bonheur dans la vie soit la récompense du bien que nous faisons en vue des autres.

Les mots pour nos semblables valent cinq centimes mieux que ceux en vue des autres qui prêtent à l'équivoque et font penser que le

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

bien pourrait être fait en vue de ce que les autres en disent.

Il est vrai que les mots pour nos semblables offriraient peut-être le même sujet de critique. Mais je dois ajouter que la première phrase écrite ici devrait, suivant moi, rester à la place que tu lui as assignée dans la première prière et qu'ainsi cette phrase venant immédiatement après celle : Permets à notre activité d'avoir une fin toujours utile aux autres, ne prête plus à la moindre équivoque. Je te copie plus loin la prière remise en son premier état avec les deux seules adjonctions qui m'ont paru utiles.

Texte de la 1re et de la 2me Prière :

Aide-nous dans la pratique du bien et délivre-nous du mal ! Ainsi-soit-il !

De tout mon cœur, mon maître bien aimé je le demande à Dieu avec toi.

Résumé voir la prière ci-jointe.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Prière d'André.

Puissance suprême qui diriges l'univers, que tous les hommes honorent et vénèrent ton intelligence infinie ;

Que les lois naturelles établies par ta sagesse et ton amour soient observées sur la terre comme dans les cieux.

Ouvre nos esprits à la lumière de tes vérités éternelles ;

Donne-nous l'intelligence de nos devoirs et l'amour du bien de tous les hommes.

Permets à notre activité d'avoir une fin toujours utile aux autres.

Fais que notre bonheur dans la vie soit la récompense du bien que nous faisons pour nos semblables.

Que ta Providence nous protège contre l'erreur ;

Dissipe sur la terre les convoitises de l'orgueil et de l'égoïsme ; efface la haine et la guerre parmi les hommes.

Verse sur les nations les bienfaits de la paix.

Aide-nous dans la pratique du bien et délivre-nous du mal.

Ainsi-soit-il !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

Il n'y a plus que dans la strophe.
Sais que notre bonheur dans la vie est
que j'aurais à retrouver quelque chose à te
dire pour que tu aies toute ma pensée.
Mais cette lettre est déjà si longue que ce
sera pour une autre fois d'autant plus
que c'est une observation ne devant pas
de changement.

Je passe maintenant à ta lettre du
13.

Je t'écris de ton cabinet de travail
ton fauteuil est près de moi, c'est là
que je viens toutes les matinées et que je
me trouve toute entière sous ton influ-
ence ; c'est donc pour ainsi dire toi
même qui m'a dicté la réponse que je
n'aurai plus qu'à mettre au net tantôt.

Tu me fais rire en me grondant pour
avoir pensé que tu pouvais ne pas lire
mes lettres. Ai-je dit cela ?
J'ai voulu dire seulement que je te savais
en premier ce que je voulais que tu lises
tout de suite, parce que des affaires pour-
raient t'obliger à couper en deux ta
lecture. Voilà tout.

Je sais bien, mon amour chéri que
tu fais de moi plus de cas que je n'en

mérite et que tu es capable, non-seulement de lire tout au long, mais de relire même la plupart de mes feuilles d'aujourd'hui.

Je t'en remercie profondément et prie Dieu qu'il me donne un cœur plus digne de tant de bonté et d'amour qui me viennent de toi.

---

5 heures 1/2.

J'ai vu M. Delaruelle pour le logement Chamaille, et n'y a de libre qu'un logement de deux pièces au 9ème. Cela pourrait peut-être servir tout de même en attendant mieux.

Je t'envoie ci-jointe la copie d'une lettre que M. Grebel a reçue concernant les travaux, quoique cela n'ait guère peut-être d'intérêt direct pour toi en ce moment.

Je suis bien contente que les choses s'engagent aussi bien avec M. Boichon.

M. André est revenu et nous a rapporté la Religieuse; viens vite que je te la lise après avoir fini le Maudit.

Les chères ont été bien touchées de ton

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf

12

tendre souvenir et t'envoient leurs meilleures tendresses

Je crois aussi mon cœur tout entier et cent baisers mon amour chéri

ta dévouée amante et disciple

Marie Bores

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15745?context=pdf